

Partenaires de combat

En lisant ce qui se dit sur la liste Freinet, en relation avec la violence, je ne peux m'empêcher de réagir...

Le rapport à la violence dans notre société est biaisé... par tellement de représentations...

Je pratique des arts martiaux « violents » (combats au Ko, coups de coudes et de genoux autorisés, clés de bras, étranglements...). Bref, pour pas mal de monde, du combat de rue pas très loin de l'ultra violence des combats en cage qui existent dans le monde entier (maintenant appelés MMA : Mixed Martial Arts)

Je ne crois pas m'être jamais battu en dehors d'un tatami, je ne crie pas « enculé » dès que je vois un arbitre de foot, je ne frappe ni ma femme ni mes élèves.

Tout ça est à mon avis affaire d'éducation.

Pour ma part, je peux regarder une vidéo de combat libre, apprécier le niveau technique des pratiquants, même si je conçois que la vue de deux excités se filant des trempes à coups de genoux dans le pif peut choquer.

Mais il y a vingt ans, le full contact était dénoncé comme de la barbarie !

La perversité ne doit pas être recherchée chez les combattants mais plutôt chez les frustrés qui les insultent du bas du ring ! (ou alors les supporters qui insultent les joueurs).

Le problème c'est que le recul que j'ai, on ne peut pas demander à un même de 13 ou 14 ans de l'avoir. Ce n'est pas inné. L'éducation et l'encadrement sont primordiaux.

Dans le club où je pratique, les profs sont intransigeants sur le respect des autres. Ceux qui se singularisent par un mauvais comportement se voient invités à ne plus revenir. Si un pratiquant m'agresse de trop, je le lui signale et il s'arrête, car nous savons que sans partenaire, pas de travail.

Bref, dans notre « boucherie », il y a, j'ose le terme, une vraie vie coopérative car chacun y a sa place, de la mère de famille qui veut juste faire du sport au vice champion de France de la discipline. Et tous travaillent ensemble.

Tout ça pour dire que si nous baissions les bras, ces mômes n'auront jamais aucune chance de dépasser la toute puissance qu'ils croient être la leur actuellement.

Un débat divise aujourd'hui les pratiquant d'arts martiaux : canalisent-ils la violence ou au contraire incitent-ils les plus jeunes à passer à l'acte du fait d'un certain savoir faire ?

Pour ma part, je suis persuadé que le contexte socio-éducatif est primordial. Je constate que la télé véhicule de la vraie violence gratuite, que le communautarisme monte, et que l'apparence vaut souvent l'essence...

Je comprends la détresse des adultes qui font face quotidiennement à des jeunes très violents. Je ne sais pas comment je réagis car je n'ai jamais eu d'enfants aussi « durs ». Mais je sais que notre rôle quoiqu'ingrat sera déterminant. Nier l'évolution de notre société ne servira à rien : la télé et son cortège de nuisances existent, isoler les mômes ne les empêchera pas de passer à l'acte, mais aller au casse-pipe use la santé... dur de choisir !

Ces jeunes ont surtout besoin d'être encadrés et « resocialisés ».

Vaste chantier !

Vivian Hilaire

